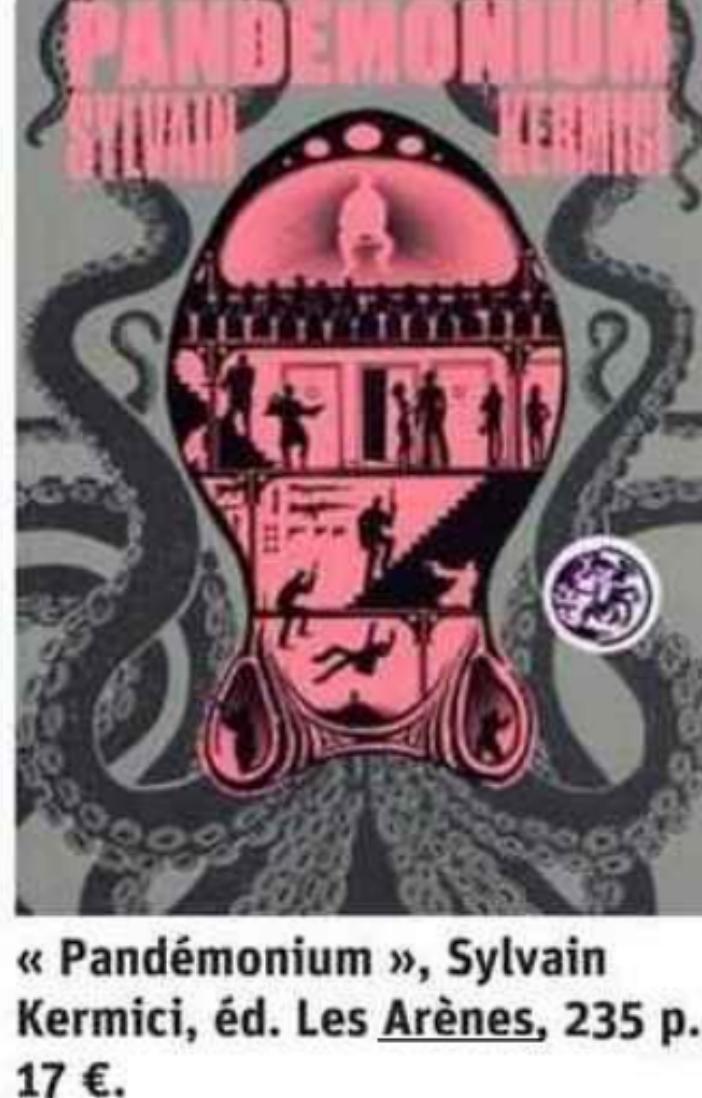


L'extrême humain



« Pandémonium », Sylvain Kermici, éd. Les Arènes, 235 p., 17 €.

Le Léviathan est une salle qui a connu bien des vi(cissitud)es. Au moment du récit, c'est un cinéma pornographique, mais pas que. Dans les couloirs, les étages, les souterrains, la luxure peut s'exprimer sans modération, jusqu'à l'extrême. Aux commandes de ce pandémonium contemporain (plus classiquement, pandémonium est le terme utilisé pour définir la capitale imaginaire des Enfers où les esprits démoniaques se rassemblent autour de Satan), Jacob, un prophète énigmatique qui délivre sa « bonne parole »... tout en dirigeant une organisation criminelle, une branche d'un réseau plus vaste, l'Hydre. Et là où règne la pègre, règne aussi une bataille à mort pour le pouvoir. Sylvain Kermici nous raconte la folie d'une nuit sanglante pour tenter de renverser Jacob, dépeignant un monde de marginaux obscènes et violents. Un univers hypnotique qui pourtant nous parle car il n'est au fond que la peinture de ce dont l'humain est capable, porté à incandescence.

J.L.